

Le climat, le G8, la Chine et nous



questions

Eric Parent

écologie

Directeur associé de Climat Mundi

I y a quinze jours, les dirigeants des pays les plus consommateurs d'énergie, dont le G8 et les grands pays émergents (Chine, Inde, Brésil...), se sont réunis à Berlin pour préparer les accords qui succéderont au protocole de Kyoto en 2012. Les enjeux sont à la fois simples et redoutables : les pays riches souhaitent que les pays émergents acceptent de limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, et ces derniers revendiquent le droit de se développer sans contraintes comme les pays riches l'ont fait avant eux.

Les inquiétudes géopolitiques et les enjeux économiques masquent deux difficultés fondamentales de la lutte contre le changement climatique, et qui sont les mêmes quelle que soit la taille de l'acteur (pays, entreprise, individu). Ces difficultés sont liées à notre attitude, qui nous amène à penser : "Le pollueur, c'est l'autre", et "Si mon voisin ne bouge pas, pourquoi bougerais-je ?". Qui, des Etats-Unis ou de la Chine, pollue le plus ? Quelle que soit la réponse, la question n'est pas là : qui que nous soyons, il y aura toujours un plus gros pollueur que nous. Le premier constat, c'est d'abord de reconnaître notre propre responsabilité et d'identifier ce qu'il y a à balayer devant notre porte. Si le pollueur, c'est l'autre, je ne peux rien y faire ; si c'est moi, je peux agir. Et commencer à agir soi-même, c'est déjà... un bon début.

"Le changement climatique a ceci de redoutable qu'il est généré par les gestes quotidiens de milliards de personnes."

Le changement climatique a ceci de redoutable qu'il est généré par les gestes quotidiens de milliards de personnes et non par les seuls agissements coupables de quelques gros. Il demande une mobilisation simultanée de tous les acteurs pour être efficace. Mais allons-nous attendre pour bouger que tous démarrent avec nous ? L'urgence climatique nous invite à ne pas tarder. N'attendons pas demain que la Chine et le G8 se soient mis d'accord. Agissons d'abord chez nous, et surtout maintenant.

Plus d'informations sur le site climatmundi.fr
 Réagissez à cette tribune sur metrofrance.com